

des pensées erronées, ses paroles et ses actes inoculeront forcément le poison subtil de l'erreur ; car c'est de l'abondance du cœur que parle la bouche, et s'il y a au fond de l'âme opposition à la vérité, il est impossible qu'elle ne se révèle pas de quelque façon. A défaut d'attaque positive, un mot dédaigneux, une imperceptible ironie, le silence même, et surtout le spectacle des actions, ruineront peu à peu, dans l'âme de l'enfant, le respect et l'amour de la vérité. Il y a dans les convictions quelles qu'elles soient une force d'expansion, une fécondité latente, qui les fait se produire au dehors, et exerce une influence indépendamment des communications. Un pauvre villageois écoutant prêcher son évêque qu'il ne comprenait pas, disait ce mot plein de vérité : L'âme entend. On peut dire aussi, Messieurs, l'âme parle, elle se révèle, elle agit immédiatement sur les âmes ; et quand elle leur est supérieure en génie ou en expérience, comme cela est du maître aux élèves, elle se les assimile peu à peu, elle les fait, pour ainsi dire, à son image. C'est une formation lente et cachée, mais irrésistible. Vainement donc allèguerait-on qu'en matière d'éducation, les moyens extérieurs ont plus d'énergie active que les principes, qu'ils peuvent en conséquence les entraver ou les annuler tout-à-fait. Je répondrai d'abord que les principes déterminent presque toujours les moyens pratiques, ou qu'ils s'y infiltrent nécessairement ; je dirai ensuite que les principes ont par eux-mêmes et indépendamment des moyens pratiques une influence immédiate qui, pour être mystérieuse, n'en est pas moins réelle et puissante.

Dans tout établissement, les sentiments généraux, les idées dominantes forment peu à peu, comme une atmosphère morale que les âmes respirent à leur insu ; corruptrice et mortelle, si les idées sont en opposition essentielle avec la vérité ; inerte et insuffisante aux besoins intérieurs, si les idées sont infirmes et étroites ; pure et vivifiante, si les idées sont vraies,